

## **Le monde d'avant**

**Bonjour,**

Au sommaire un livre *Espoirs déçus - engagements anti franquismes et libertaires durant « la transition démocratique » espagnole* de David Rappe aux éditions Atelier de Création Libertaire que nous avons reçu et un dossier dessins comprenant quelques planches du compagnon Reiser : de 1972 *Les riches...et les pauvres*, de 1970 *La fête des rois*, . Et d'autres documents...

Bonne lecture

^^^^^^^^^^^^^^^^^^

### **Sommaire :**

page 2 - Un livre reçu : *Espoirs déçus - engagements anti franquismes et libertaires durant « la transition démocratique » espagnole* + couverture du livre.

Page 3 à 5 - *Les riches et les pauvres* de Reiser : paru dans *Hara Kiri* Mensuel n°126 mars 1972

Page 6 - La Fête des rois de Reiser : paru dans *Pilote* n° 531 du 8 janvier 1970 (c'est à dire pendant l'épidémie de grippe de 1969/70 qui fit environ 30 000 morts en France)

Page 6 à 8 - L'épidémie de grippe de Hong Kong qui en moins de deux ans à fait près d'un million de morts dans le monde dont 30 000 à 35 000 en France. On la retrouve dans le *Hara kiri* n°101 de février 1970 avec :

- Sa couverture : Non la grippe n'est pas contagieuse

- "des faits..." : dans le même Numéro 101

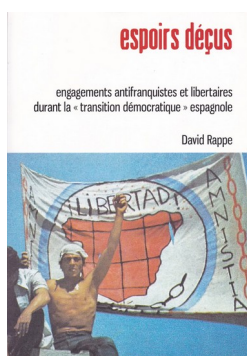
- La photo originale : grippe de Honk kong

- dans le même n° 101, un dessin de gébé : l'escarpolette qui pourrait s'appliquer à la période de confinement que l'on vient de vivre.....

Et un détournement en 2020 d'une pub pour la peinture Corona datant des années 1960.

Après l'ouvrage *Le Pari de l'autonomie - Récits de luttes dans l'Espagne des années 70*, publié en 2018 aux éditions du Soufflet, ***Espoirs Déçus*** un nouveau livre sur la période de la "transition démocratique" en Espagne.

***Espoirs déçus - engagements anti franquismes et libertaires durant « la transition démocratique » espagnole*** de David Rappe aux éditions Atelier de Création Libertaire



**S**TRUCTURÉE AUTOUR DE LA TRAJECTOIRE MILITANTE « ESPAGNOLE » DE BERNARD PENSIOT (1948-2018) – qui lui valut, comme son copain Victor Simal, d’être encabané à la Modelo de Barcelone huit mois durant –, l’étude de David Rappe relève d’un double pari : rendre hommage à cet activiste de l’ombre et tenter, sans mythification ni simplification historique, de restituer ce qui se joua autour de cette météorique reconstruction-déconstruction de la CNT (Confédération nationale du travail) de la fin des années soixante-dix. Période qui amena aussi Bernard à se consacrer, lors de sa détention, au grand mouvement des prisonniers d’Espagne regroupés dans la Coordination des prisonniers en lutte (COPEL) pour l’amnistie générale.

*Espoirs déçus* marque un nouveau jalon dans l’histoire de cette période où, par un effet un peu mécanique de volontarisme et de réémergence mémorielle conjugués, la CNT sembla retrouver une clarté seconde et réinventer un possible perpétuel. À vrai dire, nous y avons cru, ou plutôt nous croyions qu’elle avait toutes les raisons de renaître, porté-es que nous étions par l’illusion qu’aucun mouvement libertaire conséquent ne pouvait exister en Espagne, terre d’anarchisme par excellence, privé de son axe central, à savoir son organisation de classe...

La focale qu’adopte David Rappe dans son texte offre une vision éclairante sur une frange remuante du jeune mouvement libertaire espagnol qui, à partir de 1976, se développa, sur les marges d’une CNT ouverte à tous les vents, en recyclant des pratiques quotidiennistes issues de 1968, corrélées à certaines appétences pour le spectacle de la lutte armée. C’est une histoire d’autant plus mal connue que celles et ceux qui la firent, la vécurent et, pour nombre de ses protagonistes, s’y brûlèrent les ailes ; ils se voulaient plus adeptes des parcours buissonniers que des sentiers balisés.

C’était ne rien comprendre à la logique même de ladite transition-transaction « démocratique » dont le principal projet, de « droite » postfranquiste et de « gauche » antifranquiste, consistait précisément à marginaliser le franquisme systémique et oligarchique avant de le démanteler, condition nécessaire pour rallier le monde « libre » de la démocratie représentative du profit maximal. Autrement dit, on changeait d’époque. L’Espagne avait cessé de se prétendre « différente » : elle voulait être désormais une partie du Tout-Capital, la pointe avancée du Grand Marché européen.

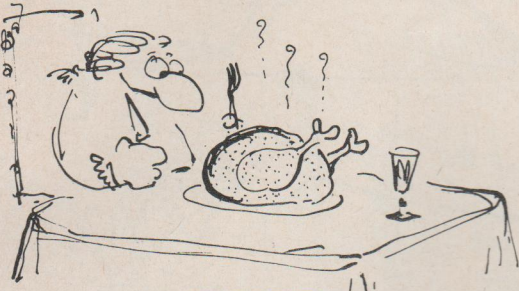
David Rappe, historien, militant syndicaliste et libertaire, a déjà publié *la Bourse de travail de Lyon - Une structure ouvrière entre services sociaux et révolution sociale*, 2004, et *Rendez-vous avec Armand Gatti - Dix rencontres avec Armand Gatti*, 2008.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE  
ISBN 978-2-35104-144-4 12,00 €

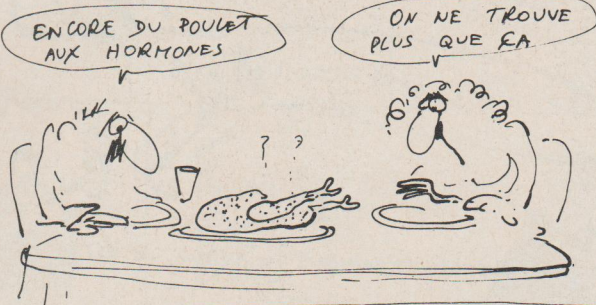


# LES RICHES...

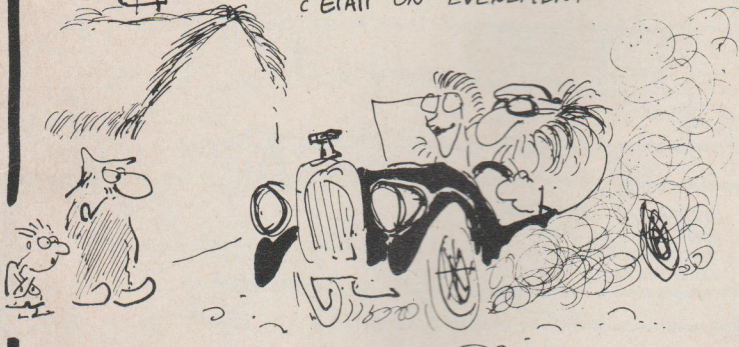
QUAND LES RICHES MANGEAIENT DU POULET  
TOUS LES JOURS C'ÉTAIT DU LUXE



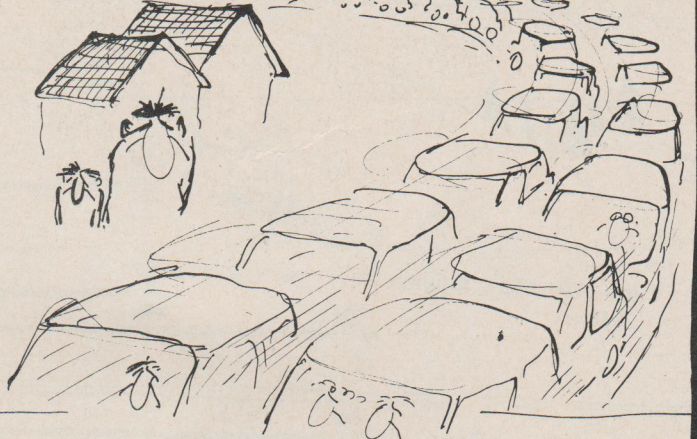
QUAND LES PAUVRES MANGENT DU POULET  
TOUS LES JOURS C'EST DÉGUEULASSE.



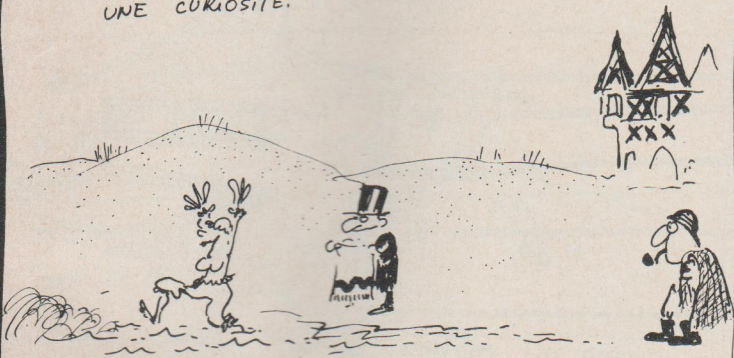
QUAND LES RICHES AVAIENT UNE AUTO  
C'ÉTAIT UN ÉVÈNEMENT



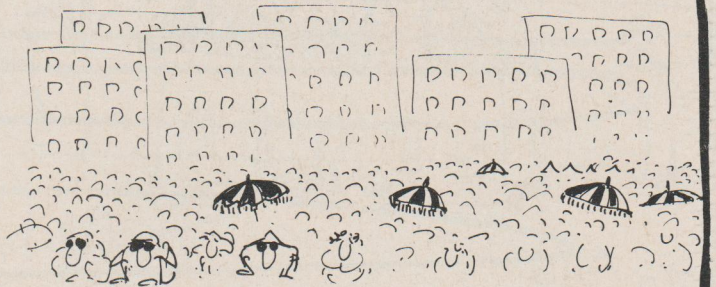
QUAND LES PAUVRES ONT UNE AUTO, C'EST UNE  
CALAMITÉ.



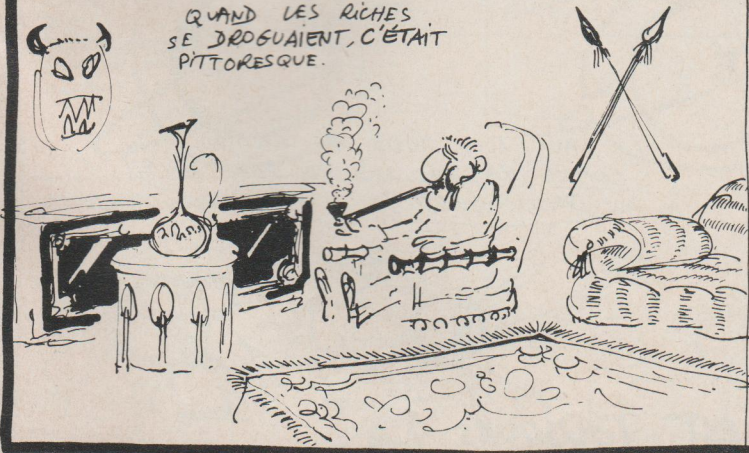
QUAND LES RICHES ALLAIENT  
AUX BAINS DE MER, C'ÉTAIT  
UNE CURIOSITÉ.



QUAND LES PAUVRES VONT AUX BAINS  
DE MER, C'EST UNE INVASION.



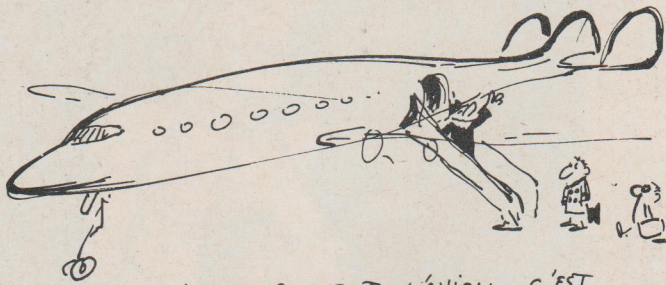
QUAND LES RICHES  
SE DROGUAIENT, C'ÉTAIT  
PITTORESQUE.



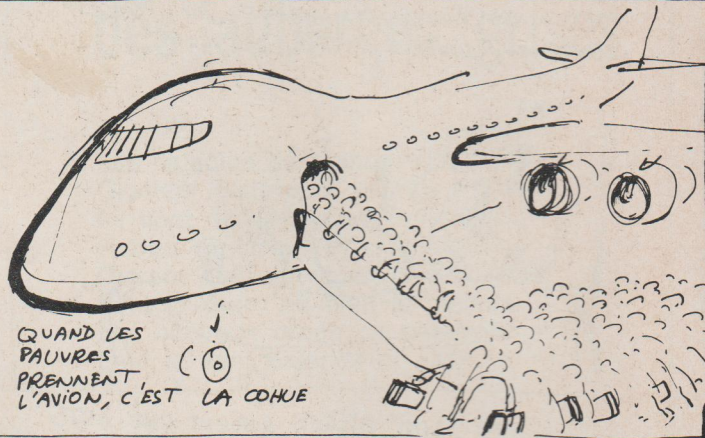
QUAND LES PAUVRES  
SE DROGUENT, C'EST  
UN FLEAU NATIONAL



# ...ET LES PAUVRES



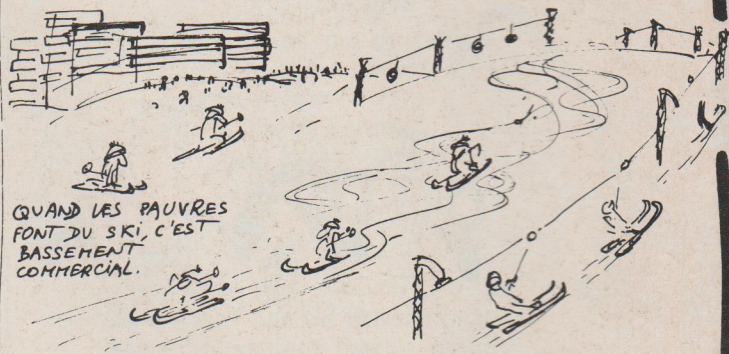
QUAND LES RICHES PRENNENT L'AVION, C'EST PRESTIGIEUX.



QUAND LES PAUVRES PRENNENT L'AVION, C'EST LA COUVE



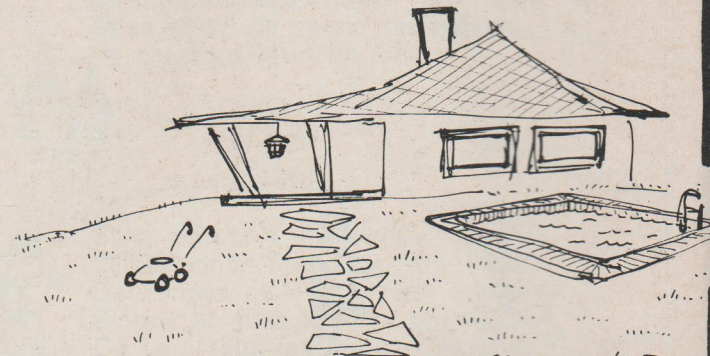
QUAND LES RICHES FONT DU SKI, C'EST SUBIME



QUAND LES PAUVRES FONT DU SKI, C'EST BASSEMENT COMMERCIAL.



QUAND LES RICHES SONT RICHES, ILS ONT DE LA CLASSE



QUAND LES PAUVRES SONT RICHES, C'EST DES "PARVENUS"

## MORALITÉ :



FAUT MUSELER TOUS LES PAUVRES...

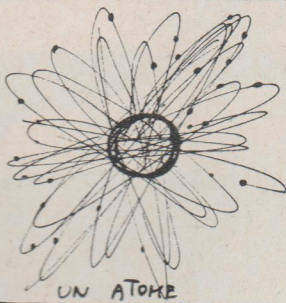
... POUR QU'ILS NE NOUS COPIENT PLUS.

FAUT TUER TOUS LES RICHES, COMME CA, ON N'AURA PLUS ENVIE DE LES COPIER.



AUX DERNIÈRES NOUVELLES ON EN EST TOUJOURS LÀ.

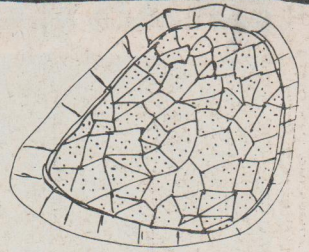
LE MÉCANISME QUI CRÉE LES RICHES ET LES PAUVRES EST LE MÊME QUE CELUI QUI FAIT TOURNER LES ATOMES



UN ATOME



UNE MOLECULE



UNE CELLULE

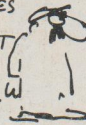
UN ÊTRE VIVANT



UNE STRUCTURE SOCIALE DES RICHES ET DES PAUVRES



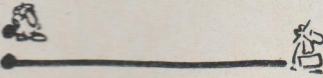
DES PAUVRES QUI VEULENT IMITER LES RICHES



DES RICHES QUI VEULENT ÉPATER LES PAUVRES



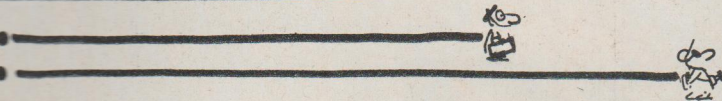
LES PAUVRES RESTENT À LA MAISON  
LES RICHES PARTENT EN VACANCES



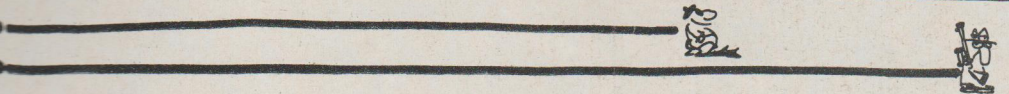
LES PAUVRES PARTENT EN VACANCES  
LES RICHES VONT SUR LA CÔTE D'AZUR



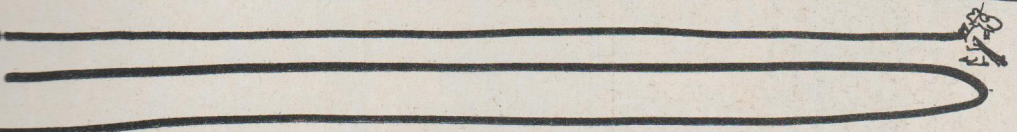
LES PAUVRES VONT SUR LA CÔTE D'AZUR  
LES RICHES VONT AU MAROC



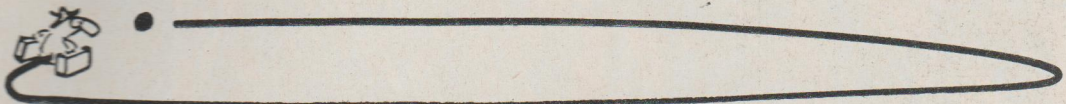
LES PAUVRES VONT AU MAROC  
LES RICHES VONT AU KENYA



DEMAIN, LES PAUVRES IRONT AU KENYA  
ALORS LES RICHES FERONT LE TOUR DU MONDE



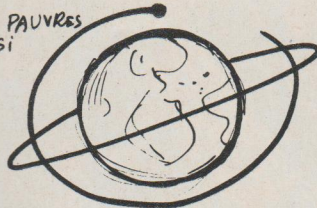
LES PAUVRES AUSSI FERONT LE TOUR DU MONDE



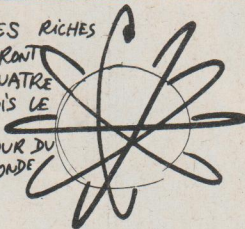
LES RICHES FERONT DEUX FOIS LE TOUR DU MONDE



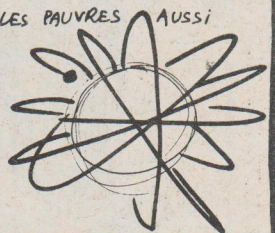
LES PAUVRES AUSSI



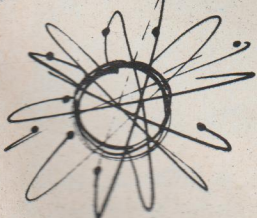
LES RICHES FERONT QUATRE FOIS LE TOUR DU MONDE



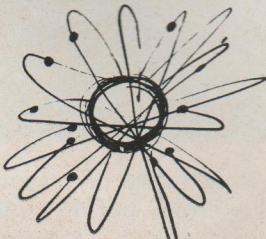
LES PAUVRES AUSSI



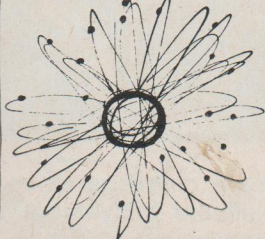
LES RICHES VINGT FOIS



LES PAUVRES AUSSI



Et etc...



VOUS AVEZ VU ?

CONCLUSION: LE JOUR OÙ LES RICHES CESSERONT D'ÉPATER LES PAUVRES, LES PAUVRES D'IMITER LES RICHES...

SERA AUSSI IMPORTANT QUE LE JOUR OÙ LES ATOMES NE TOURNERONT PLUS ROND

ÇA VA PAS DÉSPÉRER QUAND MÊME



REISER



La Fête des rois - *Pilote* n° 531 du 8 janvier 1970



# des faits

## ON N'ARRETE PAS LE PROGRES

Dans les établissements où se pratique la « journée continue », les employés sont nourris sans quitter leur travail. Ces charmantes secrétaires dégustent avec appétit leurs nouilles à la tomate sans tacher le courrier.



La grippe de Hong kong de 1969/70 dans le *Hara kiri* n°101 de février 1970 - En dessous la photo originale.



La grippe de Hongkong, apparue en Asie en 1968, s'est propagée aux Etats-Unis, où elle a fait 50 000 morts, avant de gagner l'Europe au tournant des années 1969-1970. Rien qu'en France, le bilan s'éleva à 35 000 décès en deux mois. — © Bettmann/GettyImages



L'ESCARPOLETTE

# De la joie chez vous!



Pourquoi demeurer plus longtemps dans un cadre triste et déprimant? Faites entrer chez vous la couleur, source de joie!

Ne dites pas : "C'est difficile..." Avec les peintures CORONA c'est un jeu d'enfant de rendre votre vie familiale beaucoup plus agréable dans une maison coquette, un intérieur pimpant, gal, facile à entretenir.

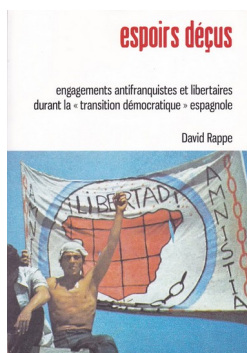
A peu de frais, embellissez donc le cadre de votre vie avec

# CORONA VIRUS



Après l'ouvrage *Le Pari de l'autonomie - Récits de luttes dans l'Espagne des années 70*, publié en 2018 aux éditions du Soufflet, *Espoirs Déçus* un nouveau livre sur la période de la "transition démocratique" en Espagne.

***Espoirs déçus - engagements anti franquismes et libertaires durant « la transition démocratique » espagnole*** de David Rappe aux éditions Atelier de Création Libertaire



**S**TRUCTURÉE AUTOUR DE LA TRAJECTOIRE MILITANTE « ESPAGNOLE » DE BERNARD PENSIOT (1948-2018) – qui lui valut, comme son copain Victor Simal, d’être encabané à la Modelo de Barcelone huit mois durant –, l’étude de David Rappe relève d’un double pari : rendre hommage à cet activiste de l’ombre et tenter, sans mythification ni simplification historique, de restituer ce qui se joua autour de cette météorique reconstruction-déconstruction de la CNT (Confédération nationale du travail) de la fin des années soixante-dix. Période qui amena aussi Bernard à se consacrer, lors de sa détention, au grand mouvement des prisonniers d’Espagne regroupés dans la Coordination des prisonniers en lutte (COPEL) pour l’amnistie générale.

*Espoirs déçus* marque un nouveau jalon dans l’histoire de cette période où, par un effet un peu mécanique de volontarisme et de réémergence mémorielle conjugués, la CNT sembla retrouver une clarté seconde et réinventer un possible perpétuel. À vrai dire, nous y avons cru, ou plutôt nous croyions qu’elle avait toutes les raisons de renaître, porté-es que nous étions par l’illusion qu’aucun mouvement libertaire conséquent ne pouvait exister en Espagne, terre d’anarchisme par excellence, privé de son axe central, à savoir son organisation de classe...

La focale qu’adopte David Rappe dans son texte offre une vision éclairante sur une frange remuante du jeune mouvement libertaire espagnol qui, à partir de 1976, se développa, sur les marges d’une CNT ouverte à tous les vents, en recyclant des pratiques quotidiennistes issues de 1968, corrélées à certaines appétences pour le spectacle de la lutte armée. C’est une histoire d’autant plus mal connue que celles et ceux qui la firent, la vécurent et, pour nombre de ses protagonistes, s’y brûlèrent les ailes ; ils se voulaient plus adeptes des parcours buissonniers que des sentiers balisés.

C’était ne rien comprendre à la logique même de ladite transition-transaction « démocratique » dont le principal projet, de « droite » postfranquiste et de « gauche » antifranquiste, consistait précisément à marginaliser le franquisme systémique et oligarchique avant de le démanteler, condition nécessaire pour rallier le monde « libre » de la démocratie représentative du profit maximal. Autrement dit, on changeait d’époque. L’Espagne avait cessé de se prétendre « différente » : elle voulait être désormais une partie du Tout-Capital, la pointe avancée du Grand Marché européen.

David Rappe, historien, militant syndicaliste et libertaire, a déjà publié *la Bourse de travail de Lyon - Une structure ouvrière entre services sociaux et révolution sociale*, 2004, et *Rendez-vous avec Armand Gatti - Dix rencontres avec Armand Gatti*, 2008.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE  
ISBN 978-2-35104-144-4 12,00 €

